

---

**MÉDITATIONS**

\*\*\*\*\*

**VINGT-TROISIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.**

**CONFIANCE EN DIEU.**

ÉVANGILE selon saint Matthieu, (IX, 18)

En ce temps-là, comme Jésus parlait aux disciples de Jean, un chef de la synagogue s'approcha, et, s'étant prosterné, il lui dit : Seigneur, ma fille vient de mourir ; mais venez lui imposer les mains, et elle vivra. Jésus se leva aussitôt et le suivit, étant accompagné de ses disciples. En même temps une femme, qui depuis douze ans était affligée d'une perte de sang, s'étant avancée derrière lui, toucha le bord de son vêtement ; car elle disait en elle-même : Si j'ai seulement le bonheur de toucher son vêtement, je serai guérie. Mais Jésus, se retournant et la voyant, lui dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et à l'instant même, cette femme fut guérie. Ensuite Jésus étant arrivé à la maison du chef de la synagogue, et voyant les joueurs de flûte et une multitude de personnes qui faisaient grand bruit, il leur dit : Retirez-vous, car cette fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie. Et ils se moquaient de lui. Et d'abord qu'on eut fait sortir le monde, il entra, et, ayant pris la main de cette petite fille, elle se leva, et le bruit s'en répandit partout le pays.

---

**Sommaire pour la veille au soir.**

Nous méditerons demain sur l'évangile du jour, et nous y apprendrons : 1° à recourir à Dieu avec confiance dans toutes nos peines ; à ne faire aucun fond sur les créatures. - Notre résolution sera : 1° de ne point compter sur les moyens humains pour sortir des difficultés que nous nous trouvons ; 2° d'appeler alors Dieu à notre aide par des prières ferventes, persévérantes, accompagnées d'humilité dans la vue de nos misères, et de confiance dans la vue des miséricordes divines. Notre bouquet spirituel sera la parole de l'Ecclésiastique :

Nul n'a mis sa confiance en Dieu et a été confondu.

---

**Méditation pour le matin.**

Adorons Notre-Seigneur guérissant les malades qui ont recours à lui, et nous apprenant par là que c'est à lui qu'il faut recourir dans les peines de la vie. Adorons sa puissance, bénissons sa bonté.

---

**Premier point.**

Nous devons, dans toutes nos peines, recourir à Dieu avec confiance.

L'évangile de ce jour nous montre d'abord un prince de la synagogue qui, désolé de la mort de sa fille, âgée de douze ans, vient trouver Jésus, se prosterne à ses pieds et l'adore comme le maître de la vie et de la mort : Seigneur, dit-il, ma fille vient de mourir, venez lui imposer les mains, et elle vivra. Se peut-il plus de foi en la puissance du Sauveur, plus de confiance en sa bonté ? Aussi sa foi et sa confiance ne furent point trompées : Jésus prend la jeune fille par la main, elle se lève. La guérison est subite, complète ; tous sont forcés de reconnaître combien il fait bon se confier en la puissance et la bonté de Jésus, et combien, sensible à nos maux, il compatit à toutes nos douleurs. Le même jour, une personne, atteinte d'une grave infirmité, n'osant se présenter devant le Sauveur, tant elle s'estimait indigne de lui parler, le suivait par derrière, mêlée dans la foule où elle cherchait à se cacher, en se disant intérieurement : Si je

puis parvenir seulement à toucher le bord de sa robe, je serai guérie. Jésus, à qui le secret des coeurs était connu, entendit ce langage intérieur ; et touché de tant d'humilité d'une part, d'une foi si vive de l'autre, et d'une confiance si entière dans le plus faible des moyens, le simple contact de sa robe, il se détourne et lui dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a sauvée ; et à l'instant elle est guérie. Merveilleux effet de la prière faite avec humilité et confiance : l'humilité sans la confiance est inutile ; la confiance sans l'humilité est présomption. L'humilité et la confiance, jointes ensemble, sont toutes-puissantes sur le coeur de Dieu. Heureux qui porte ces saintes dispositions à la messe, à la communion, à la visite du saint Sacrement, où nous avons bien mieux que la robe du Sauveur, puisque nous avons là son corps, son sang, son âme et sa divinité !

---

### **Deuxième point.**

**Nul fond à faire sur l'appui des créatures : il est trompeur.**

Le prince de la synagogue avait la chambre de sa fille remplie de parents, d'amis, de pleureuses, de joueurs d'instruments et d'une foule de personnes accourues pour le consoler. Mais que pouvait tout ce monde pour alléger sa douleur ? Les hommes, dit Job, sont des consolateurs à charge, et tous les moyens humains, sans Dieu, sont impuissants ou faibles pour guérir nos maux. Aussi le Sauveur fait sortir de la chambre toute cette multitude : il n'a besoin du concours ni du suffrage d'aucun témoin ; lui seul se suffit pour les oeuvres qu'il veut faire, et il le prouva bien en ressuscitant d'un mot la jeune fille du prince de la synagogue. Il ne le montra pas moins clairement en guérissant subitement la pauvre femme qui le suivait. Elle avait eu recours à un grand nombre de médecins, elle avait essayé beaucoup de remèdes : tout avait été inutile. Elle s'adresse alors à Jésus avec foi et confiance, et elle est aussitôt guérie. Tant il est vrai qu'en Dieu seul il faut placer notre confiance, non pas, sans doute, qu'il faille dédaigner les secours humains, ce serait tenter Dieu de ne pas y avoir recours ; mais, en les employant, il faut compter qu'ils n'auront que l'efficacité qu'il plaira à Dieu de leur donner, et qu'il ne leur donnera cette efficacité que selon la mesure de notre confiance en sa puissance et en sa bonté.

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*

---

---

## MÉDITATIONS

\*\*\*\*\*

### VINGT-TROISIÈME LUNDI APRÈS LA PENTECÔTE.

#### MODESTIE CHRÉTIENNE.

##### **Sommaire pour la veille au soir.**

Après avoir longtemps médité nos devoirs envers Dieu et le prochain, nous méditerons maintenant nos devoirs envers nous-mêmes. Nous commencerons par la modestie chrétienne, et nous verrons qu'elle est pour nous un devoir que nous imposent : 1° le respect de la présence de Dieu ; l'édification du prochain ; 3° l'intérêt de notre propre salut. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de faire grande estime de la modestie, comme d'une vertu de haute importance ; 2° d'observer cette vertu non seulement en public et sous les yeux des hommes, mais encore en particulier et quand nous n'avons d'autres témoins que Dieu. Notre bouquet spirituel sera la parole de l'Apôtre :

Que votre modestie soit connue de tous : Dieu est près de vous.

---

##### **Méditation pour le matin.**

Admirons la modestie de Notre-Seigneur conversant sur la terre. Cette vertu avait en lui des charmes qui ravissaient et les anges et les hommes, et qui le faisaient reconnaître, même au milieu de ses abaissements, comme le Dieu de souveraine majesté. Rendons-lui dans cet état nos devoirs d'adoration, de louange et d'amour.

---

##### **Premier point.**

Le respect de la présence de Dieu nous impose le devoir de la modestie chrétienne.

La modestie ne consiste point dans une simple composition du visage, de l'air et des manières ; ce ne serait là qu'une vertu de pharisien qui, sous un beau dehors, pourrait cacher un intérieur différent. Toute vraie vertu a essentiellement son principe dans le coeur, et les dehors ne doivent être que le rejaillissement ou le reflet de la piété intérieure. Conformément à ce principe, la modestie bien entendue est le respect de la présence de Dieu, inspirant à l'homme une grave bienséance, telle qu'elle convient sous le regard d'une si haute majesté. Dieu me regarde, se dit l'homme de foi ; il me regarde la nuit comme le jour, en solitude comme en société, au dehors comme à la maison. En tout temps, son oeil suit toute ma personne et toutes mes démarches ; en tous lieux, il me voit, soit que je fasse bien, soit que je fasse mal. Il faut donc que toujours et partout je me tienne dans cette parfaite modestie, cette décence irréprochable qui convient en si auguste société. Si le regard de ce grand Dieu fait trembler la terre, ébranle les colonnes du ciel, saisit les anges d'une sainte frayeur, comment oserais-je sous ses yeux me laisser aller à des légèretés, à des manières bouffonnes, à des éclats de rire sans dignité ? Dieu me regarde, témoin de mes actions, il en sera le juge sévère, et me fera rendre compte de mes paroles trop peu mesurées, de la licence de mes regards et de l'immodestie de mes manières. Dieu me regarde, cette pensée tenait le saint évêque de Genève dans une telle modestie, qu'un exil indiscret, l'examinant jusque dans ces moments où l'homme, se croyant seul, se permet quelquefois certaines contenance plus libres et plus commodes, le trouva toujours observateur exact des règles de la plus austère décence, tel dans le secret que dans le public. Le Seigneur le voyait, et il estimait une si auguste présence plus digne d'égards que tous les hommes ensemble.

---

##### **Deuxième point.**

L'édification du prochain exige de nous une parfaite modestie.

Chacun, dit l'Écriture, a reçu de Dieu la mission de travailler au salut de son prochain ; or ce n'est qu'en

l'édifiant par la modestie que chacun peut remplir cette mission divine. Tous ne peuvent pas prêcher, mais tous peuvent toujours édifier. Un visage modeste et recueilli fait rentrer dans le devoir l'âme dissipée, l'arrête dans ses évagations, lui reproche ses légèretés, la rappelle au soin de son salut, à la componction de ses fautes et aux saints désirs du ciel : témoin un saint Lucien, dont la vue seule convertissait les païens ; un saint Bernardin, dont la seule présence inspirait le recueillement à tous ses compagnons ; un saint François d'Assise, qui n'avait qu'à marcher dans les rues pour porter le monde à Dieu, retirer les pécheurs de leurs égarements : Être modeste, c'est prêcher la vertu, disait-il. Saint Ambroise avait dit avant lui : La vue du juste est un remède aux maux de l'âme ; et quoi de plus beau que de n'avoir qu'à se montrer pour faire le bien ? Est-ce ainsi que nous travaillons au salut de nos frères ? Avons-nous soin de régler si bien tout notre extérieur, que tous ceux qui nous voient en soient édifiés ?

---

### **Troisième point.**

L'intérêt de notre propre salut nous fait un devoir de la modestie.

Il y a entre l'extérieur et l'intérieur des rapports si intimes, qu'au témoignage du Sage, l'un fait connaître l'autre. La tenue du corps, le rire, la démarche, font connaître ce qu'est l'homme. Voyez l'enfant de Bélial, nous dit l'Esprit-Saint, vous reconnaîtrez le fond de son cœur à son seul extérieur, comme ceux qui se regardent dans l'eau y voient distinctement leur visage ; il est vain et inquiet, il marche d'un air farouche, il tourne les yeux à tout vent, remue sans cesse les pieds, gesticule des mains. Immodestie extérieure qui met l'âme dans le plus grand péril ; car cette pauvre âme est comme une ville assiégée, ouverte de toutes parts aux assauts de l'ennemi, sans murs, sans portes et sans défense. Les sens, dit l'Esprit-Saint, sont les portes par où le mal entre dans le cœur. Si la modestie tient ces portes fermées, le cœur est en assurance ; si on les laisse ouvertes, la défaite est certaine, selon le mot du prophète : Mon œil a livré mon âme en proie à mes ennemis. Et cela est plus vrai aujourd'hui que jamais, aujourd'hui où tant d'objets dangereux s'offrent à la vue, où la mise et les manières de tant de personnes semblent conspirer à séduire et à perdre les âmes.

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*

---

---

## MÉDITATIONS

\*\*\*\*\*

### VINGT-TROISIÈME MARDI APRÈS LA PENTECÔTE.

#### AVANTAGE DE LA MODESTIE.

##### **Sommaire pour la veille au soir.**

Nous méditerons demain les avantages de la modestie, et nous verrons que cette vertu est : 1° le charme de la société ; 2° le chemin de la perfection. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° d'avoir désormais une plus grande estime pour la modestie, et de ne plus la regarder comme le partage de gens simples, scrupuleux, timides, qui ne savent pas vivre ; 2° d'observer cette modestie dans nos regards, en nous privant de regarder ce que nous n'avons aucun besoin de voir ; dans notre démarche, en ne précipitant jamais nos pas d'un air empressé et irréfléchi ; dans nos conversations, en déférant volontiers au sentiment des autres, lorsque la conscience le permet. Notre bouquet spirituel sera le mot de l'Apôtre :

Revêtez-vous de modestie, comme les élus de Dieu.

---

##### **Méditation pour le matin.**

Adorons Jésus-Christ sous la figure de cet homme sage que l'Esprit-Saint nous représente comme portant la modestie peinte dans les traits de son visage. Il suffisait de le voir, ce divin Sauveur, pour reconnaître qu'il y avait en lui plus qu'un homme. C'est qu'en effet les saints nous disent que la modestie est un rayon, un rejaillissement, et comme un reflet de la Divinité. Rendons tous nos devoirs à cet Homme-Dieu pour une modestie si ravissante.

---

##### **Premier point.**

La modestie est le charme de la société.

Qui en effet n'a éprouvé dans la société de l'homme modeste un plaisir pur et intime, qui tient quelque chose du ciel ? Qui a pu se défendre de je ne sais quel sentiment délicieux en voyant la pudeur de son front, la modestie de son regard, la décence de son maintien ? Il est difficile de plaire à tout le monde, a-t-on dit souvent ; ce privilège est réservé à l'homme modeste. Il y a en lui je ne sais quoi qui captive l'estime, qui charme le coeur et plaît aux plus difficiles. Sa vue seule est une jouissance ; ses manières, également éloignées et de la politesse affectée et de la rusticité grossière, sont toutes à la fois simples et aimables ; et l'on voit que le coeur seul les lui a apprises. Sa conversation est douce, humble, tranquille, sans contestation ni dispute, parce que, bien différent de ces hommes au ton tranchant qui prononcent en dernier ressort sur toutes les matières, il est réservé dans ses jugements. S'il donne son avis, c'est avec simplicité et sans attache ; il ne tient point à faire prévaloir son propre sens, et aime mieux se laisser vaincre en cédant avec douceur que de l'emporter en disputant avec opiniâtreté. Il n'est point de ces grands discoureurs qui semblent vouloir être les seuls à parler, non plus que de ces taciturnes qui, par leur silence mal réglé, sont à charge aux autres. Il n'a point ce ton de prétention et de suffisance qui vise à dominer, à se faire écouter, à emporter l'estime. Se regardant au contraire comme le dernier de tous, il a au dedans et témoigne au dehors toute espèce d'égards et de prévenances pour ses frères ; ils sont à ses yeux les saints enfants de Dieu, et lui en est le serviteur, qui doit tout faire pour leur être agréable. De là ses paroles assaisonnées de bonté et de douceur, ses manières pleines de grâce et d'aménité. Voilà comment la modestie fait l'ornement de toutes les vertus, l'honneur de la religion, le lien de la charité entre les hommes, et le charme de la société. Où en sommes-nous de la pratique d'une si belle vertu ?

---

##### **Deuxième point.**

La modestie est le chemin de la perfection.

Les maîtres de la vie spirituelle représentent la perfection comme une hauteur à laquelle on n'arrive que par trois degrés. Dans le premier, on expie les péchés passés ; dans le second, on se forme aux vertus ; dans le troisième, l'âme, détachée de tout, s'unit à Dieu, son principe et sa fin. Or c'est par la modestie qu'on parcourt ces trois degrés. 1° Par elle on expie les péchés passés : sans recourir aux haïres et aux cilices, la modestie seule est une magnifique pénitence ; c'est une mortification universelle lui affecte tous les sens, le regard, le parler, le maintien, la démarche ; mortification possible à toutes sortes de personnes, mortification qui n'endommage point la santé, qui n'use point les forces, qui ne fait mal ni à la tête ni à la poitrine ; mortification praticable en tous lieux, particuliers ou publics, sacrés ou profanes ; en tous les temps, la nuit comme le jour, en compagnie comme en solitude ; mortification toujours sage, où les excès ne sont point à craindre ; mortification enfin des plus sanctifiantes, qui façonne l'âme à la grande loi de l'abnégation, en l'accoutumant à combattre la recherche de ses aises, la légèreté et la licence de ses fantaisies. - Par la modestie, on s'élève à toutes les vertus, selon l'oracle de l'Esprit-Saint : Les fruits de la modestie, dit-il, sont la crainte de Dieu, les richesses spirituelles et la vie parfaite. Premier fruit de la modestie : la crainte de Dieu, car elle dispose l'âme à l'esprit de réflexion sur Dieu et sur soi-même, à l'esprit d'ordre et de sagesse qui règle les mouvements et les paroles avec une parfaite discrétion ; second fruit de la modestie les richesses spirituelles, qui sont la foi plus vive et plus actuelle, la confiance plus grande, la charité plus ardente ; enfin la modestie a pour, dernier fruit la vie parfaite, parce que l'extérieur modeste favorise le recueillement intérieur et la pureté de l'âme, tandis que, sans la garde des sens, l'âme est comme une maison ouverte à tous les passants, avec entrées et sorties continuelles, entrées des objets extérieurs qui dissipent, et sorties du cœur sur les objets extérieurs pour s'y attacher et s'y souiller. - 3° Par la modestie on s'unit à Dieu. Les yeux baissés vers la terre, dit saint Bernard, font élever le cœur au ciel ; et moins on s'occupe du dehors, plus on a de facilité pour s'occuper avec Dieu au dedans. C'est alors qu'on le goûte, qu'on s'entretient avec lui, qu'on se remplit de lui, qu'on vit en lui, laissant au-dessous de soi les créatures avec leur agitation et leur tumulte qui distraient de Dieu.

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*

---

---

**MÉDITATIONS**

\*\*\*\*\*

**VINGT-TROISIÈME MERCREDI APRÈS LA PENTECÔTE.**

**ESTIME ET AMOUR DE LA PURETÉ.**

**Sommaire pour la veille au soir.**

Des méditations sur la modestie, nous passerons aux méditations sur la sainte vertu de pureté, qui en est comme la soeur, et nous verrons : 1° l'estime et l'amour que nous devons avoir pour cette vertu ; 2° le soin avec lequel nous devons la conserver. - Nous prendrons la résolution : 1° de veiller constamment sur notre coeur et sur nos sens, pour garder précieusement en nous le trésor de la pureté, 2° d'éviter, avec grand soin, tout ce qui expose à la perdre, Nous retiendrons pour bouquet spirituel la parole de la Sagesse :

Qu'elle est belle et honorable, l'âme chaste et pure !

---

**Méditation pour le matin.**

Adorons l'estime singulière et le grand amour de Notre-Seigneur pour la pureté. Il aime tant cette vertu, qu'il a voulu naître d'une mère vierge, avoir pour père putatif saint Joseph, qui était vierge, pour disciple bien-aimé le disciple vierge. Admirons, louons, bénissons de tels sentiments et demandons-lui-en une participation.

---

**Premier point.**

Estime et amour que nous devons avoir pour la pureté.

La pureté est une vertu toute divine qui fait que celui qui la conserve est un ange et que celui qui la perd, dit un Père, est un démon. Elle ravit tellement le coeur de Dieu, qu'il aime les âmes pures comme ses épouses. Il les comble de ses grâces et de ses faveurs, leur réserve ses plus tendres caresses, ses plus intimes communications. Dans le ciel, elles auront une place à part à cité de l'Agneau, et chanteront un cantique toujours nouveau qu'elles seules peuvent chanter. L'Esprit-Saint pouvait-il mieux nous dire que rien au monde n'égale l'excellence et le prix de la pureté. En avons-nous cette haute estime ?

---

**Deuxième point.**

Soin que nous devons prendre de conserver la pureté.

S'il n'est rien au monde de plus précieux que cette vertu, il n'est rien aussi de plus facile à perdre et de plus difficile à recouvrer quand une fois elle est perdue. C'est comme une glace de miroir bien polie, mais que le moindre souffle peut ternir ; comme une belle fleur, mais si délicate qu'un rien la flétrit ; comme un cristal précieux, d'un prix infini, mais qui est très fragile ; comme un trésor, mais que nous portons dans un vase de boue facile à se briser. D'où il suit que nous ne devons rien négliger de ce qui peut la conserver ou en prévenir la perte. Rien ne doit coûter pour obtenir un si grand bien, ni prières ferventes et fréquentes, ni attention sur soi-même pour éloigner de son imagination les idées et représentations dangereuses, de son esprit les pensées deshonnêtes, de son coeur les affections charnelles ; ni abstention des affections tendres et sensibles avec les personnes d'un autre sexe, quelque saintes et spirituelles qu'elles puissent être, ni la retenue des sens et surtout de la vue. Il faut fuir, autant que possible, tout ce qui expose, se garder des occasions même éloignées, parce que, d'une part, le poison qui corrompt la pureté est si subtil, qu'il s'insinue dans le coeur avec une extrême facilité, et, d'autre part, la faiblesse et la malignité de la chair sont très disposées à l'accepter ; il faut enfin éviter les moindres fautes en cette matière, parce que toutes sont d'une extrême conséquence ; il faut ne rien faire ni rien souffrir qui ait l'ombre même ou l'apparence de quelque impureté, et se tenir dans une défiance continuelle de soi-même,

sans jamais se rassurer sur l'expérience du passé, parce que, qui n'est pas tombé depuis longtemps est toujours exposé à retomber encore. Apportons-nous toutes ces précautions à la garde d'une si précieuse vertu ?

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*

---

---

**MÉDITATIONS**

\*\*\*\*\*

**VINGT-TROISIÈME JEUDI APRÈS LA PENTECÔTE.**

**HORREUR DE L'IMPURETÉ.**

**Sommaire pour la veille au soir.**

Après avoir médité l'excellence de la pureté et le soin que nous devons prendre de la conserver, nous méditerons combien est horrible le vice contraire ; et nous verrons : 1° qu'il est souverainement odieux à Dieu ; 2° qu'il fait à l'homme un mal incomparable. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de nous tenir en garde contre toutes les occasions dangereuses, surtout l'oisiveté et la trop grande liberté des regards ; 2° de renvoyer la tentation dès le premier instant qu'elle se présente, non en la combattant directement, mais en lui faisant diversion. Notre bouquet spirituel sera la parole de l'Apôtre à saint Timothée :

Conservez-nous chaste.

---

**Méditation pour le matin.**

Adorons la sainteté infinie de Dieu, détestant souverainement le péché, et, entre tous les péchés, poursuivant d'une haine spéciale le péché d'impureté. Adorons en même temps sa justice frappant le vice impur des plus terribles châtiments, souvent même dès cette vie, mais surtout dans l'enfer. Rendons tous nos hommages à cette sainteté et à cette justice.

---

**Premier point.**

L'impureté est souverainement odieuse à Dieu.

De tous les vices, c'est là celui qui excite au plus haut degré l'horreur et la vengeance de Dieu ; c'est ce vice qui a enseveli le genre humain sous les eaux du déluge, qui a fait descendre le feu du ciel sur Sodome et Gomorre, et qui tous les jours encore attire sur la terre tant de malheurs privés, tant de calamités publiques. Aucun vice, en effet, n'est plus opposé à la pureté infinie de Dieu ; aucun ne profane plus directement son temple et sa demeure, puisque nos corps sont les temples de Dieu, où le Saint-Esprit habite, et que par la communion ils deviennent les ciboires vivants, les tabernacles animés de la sainte Eucharistie : profanation horrible contre laquelle le Saint-Esprit a porté l'anathème : Si quelqu'un viole le temple de Dieu, Dieu le perdra. Aucun vice n'atteint plus immédiatement la personne même du Verbe incarné, puisque ces corps que nous souillons, que nous jetons dans la boue la plus hideuse, sont comme les membres mêmes de Jésus-Christ ; aucun n'abaisse si bas la majesté divine, puisque l'impudique, mettant en balance Dieu et un infâme plaisir, donne la préférence sur Dieu à la boue, à tout ce qu'il y a de plus sale et de plus vil. Aucun vice enfin ne contrarie plus le plan divin, puisque Dieu nous avait donné une âme toute spirituelle, son image et sa ressemblance, pour qu'elle vécût ici-bas de la vie des anges, des délices de son amour, et y fit ainsi comme le noviciat de la vie du ciel ; et voilà que, par le vice impur, nous dégradons l'ouvrage de Dieu, nous traînons son image dans la fange, nous la plongeons dans de sales voluptés, elle qui était faite pour goûter les plaisirs purs du paradis, pour s'abîmer dans la contemplation et l'amour des perfections divines. Quel renversement des desseins divins ! Non, nous ne concevons jamais combien l'impureté soulève d'horreur dans le cœur de Dieu. Prions-le de faire passer dans notre âme quelque chose de cette horreur souveraine.

---

**Deuxième point.**

L'impureté fait à l'homme un mal incomparable.

On pourrait dire d'abord qu'elle nuit à son corps, puisqu'elle en use et en dépense les forces, qu'elle le

fait vieillir et mourir avant l'âge, et occasionne souvent ces morts subites qui frappent comme la foudre ; mais indépendamment de cette raison, l'impureté avilit l'homme à ses propres yeux, et lui enlève le respect de soi, ce qui est l'acheminement à tous les vices ; elle flétrit dans le coeur tous les sentiments honnêtes : plus de piété filiale, plus de compassion pour le malheur, plus de noblesse d'âme, plus rien d'élevé et de généreux dans ce coeur dégradé. Elle engendre le dégoût de la prière, de la vertu, de tous les devoirs, le dégoût de Dieu même. Elle fait mourir dans les âmes et la charité, à laquelle elle substitue un égoïsme cruel, sans entrailles, et l'espérance, qu'elle remplace par le désir du néant, et jusqu'à la foi, dont la doctrine pure est incompatible avec la corruption du coeur. Enfin, de tous les vices, une fois que l'habitude en est contractée, c'est le plus incurable. Se peut-il donc quelque chose de plus funeste à l'homme que l'impureté ? Est-ce ainsi que nous la détestons ?

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*

---

---

**MÉDITATIONS**

\*\*\*\*\*

**VINGT-TROISIÈME VENDREDI APRÈS LA PENTECÔTE.**

**CE QU'IL FAUT ÉVITER POUR CONSERVER LA PURETÉ.**

---

**Sommaire pour la veille au soir.**

Après nous être excités par deux méditations à l'amour de la pureté, nous méditerons demain ce qu'il faut éviter pour acquérir ou pour conserver cette vertu. Il nous faut éviter : 1° la vie oisive et sensuelle ; 2° les compagnies et les fréquentations dangereuses. - notre résolution sera : 1° d'être toujours occupés utilement, sans perdre le temps en pensées et rêveries inutiles, et d'embrasser un genre de vie mâle et viril qui dédaigne la vie sensuelle ; 2° de nous abstenir des rapports de société qui exposent et amollissent le cœur. Notre bouquet spirituel sera le mot de saint Paul :

Nous portons le trésor de la chasteté dans un vase fragile.

---

**Méditation pour le matin.**

Adorons Jésus-Christ sous cette belle qualité que lui donne l'Église dans ses litanies : Jésus ami de la chasteté. C'est lui qui est venu du ciel apporter à la terre cette vertu, jusqu'alors peu appréciée ; c'est lui qui nous en a fait connaître l'excellence, et qui par sa grâce inspire aux siens le courage de l'embrasser. Unissons-nous à tout ce qu'il y a d'âmes chastes au ciel et sur la terre, pour lui rendre nos hommages.

---

**Premier point.**

Pour être pur, il faut éviter la vie oisive et sensuelle.

Notre nature est si portée au mal par suite de notre dépravation originelle, qu'elle ne peut y échapper qu'à force de n'y pas penser ; et l'unique moyen de n'y pas penser, c'est de nous absorber dans des occupations qui nous en distraient. De là ce mot de saint Augustin : Que le démon vous trouve toujours occupé, et il ne pourra rien contre vous. La vie sensuelle n'est pas moins opposée à la pureté que la vie oisive. Rien ne corrompt le cœur comme la délicatesse efféminée qui cherche toujours à flatter les sens. La chair est une esclave qu'on ne maintient dans l'ordre qu'en la servant de toute délicatesse, qu'en la traitant avec rigueur ; et plus on est sévère envers soi, mortifié et pénitent, plus on a de facilité à se conserver pur. Satan, dit saint Antoine, ne craint rien tant que les veilles, les jeunes, les privations de la pauvreté volontaire Malheur donc à ceux qui font de leur corps une idole, à qui ils s'étudient à procurer des jouissances, flattant le sens du toucher par la mollesse de leur couche et la délicatesse de leurs vêtements ; le sens de l'odorat, par les parfums et les eaux de senteur, que les saints appellent les amorces de la volupté ; le sens de l'ouïe, par des chants profanes et amollissants ; le sens de la vue, par la lecture des romans, pièces de théâtre et autres écrits peu réservés ; par des regards sur les statues et gravures peu décentes, sur les traits, la taille et la parure des personnes du sexe, contrairement à l'exemple de Job, qui disait : J'ai fait un pacte avec mes yeux pour ne pas penser à une vierge ; le sens du goût, par cette recherche de la bonne chère que saint Ambroise appelle l'aliment de la volupté que saint Jérôme nomme le triomphe de la passion que saint Éphrem déclare l'ennemie de la chasteté, et que saint Isidore de Séville, enfin, nomme le foyer du vice.

---

**Deuxième point.**

Pour être pur, il faut, s'abstenir des compagnies et fréquentations dangereuses.

La solitude est l'asile de la chasteté, et Jésus-Christ y attire pour l'ordinaire les âmes pures. Le monde,

au contraire, est un foyer de corruption ; ses spectacles, ses assemblées, ses divertissements, ses fêtes et ses longues soirées font entrer par tous les sens le poison de l'impureté. Tout ce qu'on y voit, tout ce qu'on y entend, tout ce qu'on y fait, amollit le coeur, le corrompt ; et il n'est pas jusqu'aux personnes les plus saintes qui n'en subissent l'influence pestilentielle. Si donc nous voulons nous conserver purs, fuyons ces rassemblements le plus possible. Faisons plus encore : évitons de converser seul à seule avec les personnes d'un autre sexe ; le démon fait alors le troisième dans la compagnie et porte, à se licencier par la raison qu'aucun oeil ne nous voit. Évitons de rire, de plaisanter, de faire l'aimable avec elles ; et qu'une gravité sainte, une modestie douce dans les paroles et les manières, une retenue des regards et des gestes éloignée de toute familiarité, assaisonnent tous nos rapports. Se dispenser de ces règles, que nous donnent les saints et qu'ils ont eux-mêmes observées les premiers, ne se croyant pas capables de garder leur vertu sans ces précautions, ce serait une témérité qui nous perdrait, comme elle en a perdu tant d'autres. Rentrons en nous-mêmes : croyons-nous bien à la nécessité de ces règles, et sommes-nous disposés à nous y conformer ?

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*

---

---

## MÉDITATIONS

\*\*\*\*\*

### VINGT-TROISIÈME SAMEDI APRÈS LA PENTECÔTE.

#### CE QU'IL FAUT FAIRE POUR CONSERVER LA PURETÉ.

##### **Sommaire pour la veille au soir.**

Après avoir vu ce qu'il faut éviter pour acquérir ou conserver la pureté, nous méditerons demain ce qu'il faut faire ; et nous verrons qu'il faut : 1° être humble ; 2° fréquenter les sacrements ; 3° prier. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de nous défier beaucoup de nous-mêmes, et de ne pas nous exposer au péril ; 2° de nous approcher souvent des sacrements de pénitence et d'Eucharistie ; 3° d'être fidèles à l'oraison de chaque matin, et d'avoir une grande dévotion à la sainte Vierge. Notre bouquet spirituel sera le conseil de Notre-Seigneur :

Veillez et priez, pour ne pas succomber à la tentation.

---

##### **Méditation pour le matin.**

Adorons Notre-Seigneur nous déclarant dans l'Évangile qu'il est une classe de démons dont on ne vient à bout que par la mortification et la prière. Cette classe de démons, ce sont surtout les démons de l'impureté. Remercions Jésus-Christ de cet avis, et demandons-lui la grâce de nous-y conformer.

---

##### **Premier point.**

Pour être pur, il faut être humble.

L'orgueil, dit l'Esprit-Saint, est l'avant-coureur de tous les maux. On ne tombe qu'après s'être élevé, et le cœur ne se perd qu'après s'être enorgueilli. C'est que l'orgueilleux ne se défie point de sa faiblesse, il ne veille pas sur soi et sur ses dangers. Dieu, pour le confondre, l'abandonne aux passions honteuses ; il lui retire sa grâce et le laisse à sa propre faiblesse, soit par haine de l'orgueil, soit pour lui donner une leçon sur son impuissance sans le secours du ciel : ce qui a fait dire à saint Augustin qu'il est utile aux orgueilleux de tombera, pour être ramenés par l'expérience à la connaissance d'eux-mêmes. Mais si l'orgueil nous perd, l'humilité nous sauve : d'une part, l'humilité nous fait veiller sur nous, éviter les occasions, et prier ; d'autre part, Dieu, qui aime les âmes humbles, les protège, les défend et les rend comme impeccables. Tant l'humilité est une gardienne sûre de la pureté ! Elle en est comme la sœur et la compagne inséparable.

---

##### **Deuxième point.**

Pour être pur, il faut fréquenter les sacrements.

Rien de plus propre que la confession fréquente à prévenir ou à corriger la rechute dans le vice impur. Une faute, si on ne la confesse promptement, entraîne une autre. L'âme tentée a besoin d'être soutenue dans la lutte par les avis du confesseur et par la grâce du sacrement ; autrement, elle se décourage, se laisse abattre et est bientôt vaincue. La confession fréquente lui offre un préservatif contre la rechute, soit dans la honte salutaire de l'accusation, soit dans le retour sérieux sur soi-même qui l'accompagne, soit dans les exhortations du confesseur, qui relèvent le courage et montrent les moyens à prendre, soit dans le bon propos que l'on forme, soit dans la vigilance qui se réveille, soit surtout dans la grâce du sacrement. Ce sont là des faits d'expérience. - La communion n'est pas moins utile : car l'Eucharistie, disent les saints, est le froment des élus et le vin qui fait germer les vierges ; elle amortit le feu de la concupiscence ; elle donne à l'âme un goût délicieux de pureté ; elle y développe l'amour de notre-Seigneur, par là même l'horreur de ce qui l'offense, et surtout du vice le plus opposé à sa sainteté infinie : de telle sorte que, plus on se nourrit du pain des anges, plus on se sent porté à mener une vie angélique, élevée au-dessus des

sens et de la chair.

---

### **Troisième point.**

**Pour être pur, il faut prier.**

J'ai reconnu, dit le Sage, qu'on ne peut être chaste qu'à l'aide de la grâce ; et cette grâce, c'est la prière qui l'obtient. C'est surtout l'oraison ou la méditation, qui, en même temps qu'elle attire sur l'âme le secours du ciel, remplit tellement l'esprit de bonnes pensées, le coeur de saintes affections, que le tentateur n'y trouve plus place pour y faire entrer ses mauvaises suggestions. Avec la prière et l'oraison, la chasteté est en assurance ; sans la prière et l'oraison, elle est en péril. Dieu écoute volontiers les âmes qui viennent lui demander le don de pureté, parce que c'est lui demander ce qui le charme le plus dans un coeur. - La très sainte Vierge n'accueille pas avec moins de bienveillance la prière qu'on lui adresse à ce sujet. Elle prend un soin particulier des âmes qui placent leur pureté sous sa garde ; elle s'affectionne à elles, soit parce qu'elles ont les mêmes goûts qu'elle, soit parce que, son Fils aimant tout spécialement la pureté, elle désire voir cette vertu dans tous les chrétiens. Aussi les saints nous signalent-ils la dévotion à Marie comme un des grands moyens d'acquérir et de conserver la pureté. Voilà pourquoi l'Église nous met sur les lèvres cette belle prière : Vierge incomparable, douce par-dessus toute créature, rendez-nous purs, doux et chastes. Faites qu'une vie parfaitement pure nous conduise au ciel, où nous jouirons du bonheur de voir et d'aimer votre divin Fils.

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*